

Notre-Seigneur Jésus-Christ disait du temple de Jérusalem que c'était la maison de son Père, et Bossuet nous fait remarquer à ce propos qu'il y entrait comme Fils de la maison. Nous aussi nous sommes enfants de Dieu, nous aussi nous pouvons dire que notre église paroissiale est la maison de notre Père, et nous avons droit d'y entrer comme enfants de la maison. Oui, nous sommes chez le bon Dieu, chez notre Père, dans notre église paroissiale, et par conséquent nous y sommes *chez nous*. Allons-y donc comme chez nous avec empressement, avec bonheur. Où peut-on être mieux que chez soi ?

Notre église paroissiale ! Que de touchants souvenirs elle évoque en notre mémoire ! Il n'est pas un de ses détails qui ne nous parle au cœur et n'y remue les plus douces émotions.

C'est la fontaine baptismale où nous avons été régénérés à notre entrée dans la vie et où douze ans plus tard, nous sommes venus renouveler les promesses de notre baptême. C'est là que nous avons été faits chrétiens, enfants de Dieu et de l'Église, frères de Jésus-Christ, héritiers du royaume des cieux.

Ici est le banc où nous étions assis au catéchisme, où nous avons été initiés aux mystères de la religion, où nous avons appris le mot de l'énigme de la vie, notre origine, notre immortelle destinée et les moyens de l'atteindre.

Là est le saint tribunal où nous sommes venus tant de fois décharger le fardeau de nos iniquités et de nos remords, et dont nous sommes toujours sortis soulagés, l'âme légère et le cœur content.

Voici la table sainte où nous avons fait notre première communion qui nous rappelle les joies naïves du plus beau jour de notre vie et les joies plus graves mais non moins réelles de nos communions suivantes.

Voilà le maître autel où nous vu si souvent immoler la sainte Victime, près duquel nous avons échangé d'intimes entretiens avec le divin Prisonnier du tabernacle, et que nous n'avons jamais quitté sans être éclairés dans nos doutes, consolés dans nos peines, encouragés dans nos efforts, affermis dans nos bonnes résolutions.

A droite de la chapelle, l'image de la Vierge Marie, où notre mère nous a portés quand nous étions tout petits. En contemplant cette femme qui ressemblait à notre mère, portant entre ses bras un enfant qui nous ressemblait, et en apprenant que cette femme était la Mère de Dieu et cet enfant le Fils de Dieu fait homme par amour pour nous, nous avons entrevu, deviné, compris le christianisme tout entier.